



LIGNE 37

FRANÇOIS REMODEAU

François Remodeau a entrepris un long périple à pied. Le Tourangeau a décidé de suivre d'invisibles chemins, en longeant strictement les frontières de son département d'Indre-et-Loire, se faulant entre les barrières qui entravent les pas et bouleversent les paysages.



Il existe des idées qui ne voient jamais le jour. Sans doute la mienne fut-elle imaginée par d'autres Tourangeaux car le principe en est simple : rester en permanence le plus loin possible de son domicile sans jamais quitter le département d'Indre-et-Loire. Il n'y avait qu'une seule façon de réaliser ce pari : suivre exactement la limite administrative départementale en se fiant exclusivement à la carte géographique. Personne n'avait jusqu'à présent suivi ce tracé de façon exacte sans jamais le quitter des yeux. Sur le terrain, celui-ci suit rarement des routes, parfois des chemins, souvent des cours d'eau, la plupart du temps des lisières de bois et de champs, des fossés ou des crêtes. Il arrive aussi que certains aménagements et travaux, comme ceux liés au remembrement des années soixante aient totalement fait disparaître toutes traces antérieures. La ligne devient alors virtuelle : le parcours se poursuit néanmoins en se fiant aux géographes de la première ère républicaine qui avaient leurs raisons que nos informaticiens actuels ont retranscrites sur nos cartes informatisées. Ils ont ainsi dessiné le département d'Indre-et-Loire, institué en 1790 parmi les quatre-vingt-deux qui constituaient la France issue de la Révolution. Sa limite géographique reprend presque exactement les limites

de l'ancienne province de Touraine, à laquelle fut ajoutée la partie orientale de l'ancienne province d'Anjou (de Bourgueil jusqu'à Château-la-Valière). La ville de Richelieu fut aussi intégrée au département d'Indre-et-Loire. En revanche la partie orientale de l'ancienne province de Touraine fut rattachée aux départements de Loir-et-Cher (région de Montrichard) et de l'Indre, aux environs de Mézières-en-Brenne et Écueillé. C'est un privilège de notre époque que de pouvoir réaliser certaines lubies avec des moyens technologiques modernes. Aussi n'ai-je eu aucune hésitation à partir de chez moi sans aucun moyen de déplacement motorisé mais avec une précision d'orientation garantie par l'usage de mes GPS et téléphone mobile. D'ailleurs, les voyageurs des temps passés n'emmenaient-ils pas avec eux cartes et boussoles, sextants et longues-vues ? Une idée ne vient jamais seule, ni de nulle part. Celle-ci n'aurait pas pu voir le jour sans une motivation certaine. Réaliser à l'échelle de mes possibilités physiques ce que d'autres ont pu faire ailleurs avec des compétences supérieures aux miennes en fut une. J'en connais qui le font de façon anonyme ; la réussite suffit à combler leur existence. D'autres sont mieux connus du grand public : Robert-Louis Stenvenson, Alexandra